

Les prophètes du Nouveau Testament



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: Mt 16:13-16, Ep 2:20, Ap 22:6, Lc 2:36-38, Ac 21:9, Ep 6:10-18.

Verset à mémoriser: « Il y a diversité de dons, mais le même Esprit; diversité de ministères, mais le même Seigneur; diversité d'opérations, mais le même Dieu qui opère tout en tous » (1 Co 12:4-6).

A lors qu'un père conduisait, son fils observait les voitures qui passaient afin de repérer celles qui ressemblaient à celle de son père. Le père montra alors une voiture et s'exclama: « Mon fils, c'est même modèle que ma première voiture! » Lorsqu'ils rentrèrent à la maison, le père sortit le manuel d'utilisation de sa première voiture, ainsi que celui de la voiture actuelle. Il montra soigneusement à son fils les caractéristiques de chaque véhicule, soulignant ce qui était semblable et ce qui avait changé. Toutefois, lorsqu'il compara les deux moteurs, tout était identique. Beaucoup de choses avaient changé, mais pas le moteur.

Dieu a parlé par les prophètes dans l'Ancien et le Nouveau Testament, et la continuité ainsi que l'harmonie de leurs messages s'expliquent par le fait que le Saint-Esprit — la Source, ou le « moteur », de l'inspiration divine — est demeuré le même. Le Saint-Esprit confère toujours la puissance aux vrais prophètes par le don de prophétie. Il place aussi Christ au centre du message des prophètes, comme l'épître aux Hébreux le montre clairement (*He 1:1-3*).

Cette semaine, nous examinerons le don de prophétie dans le Nouveau Testament, en considérant ce que faisaient les prophètes, qui exerçait le rôle de prophète, comment les prophètes se comparaient aux apôtres, ainsi que le danger des faux prophètes.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 24 octobre.

Jésus en tant que prophète

Moïse a prédit: « L'Éternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi: vous l'écoutez » (*Dt 18:15*). Qui était ce prophète? L'Écriture elle-même dit clairement qu'il s'agit de Jésus Lui-même. « Moïse a dit: Le Seigneur votre Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi; vous l'écoutez dans tout ce qu'il vous dira » (*Ac 3:22; voir aussi Jn 6:14*).

Quel est le rôle prophétique de Jésus? Comment cette question fut-elle répondue au temps de Jésus? (*Mt 16:13-16; Mc 8:27-29; Lc 9:18-20*).

Jésus, en tant que Christ, le Messie, est Celui vers qui tous les prophètes de l'Ancien Testament ont dirigé les regards. Dans le Nouveau Testament, Jésus est reconnu comme l'accomplissement de leurs prophéties messianiques. Dans *Lc 24:13-35*, Il se présente Lui-même comme Celui vers qui les prophéties messianiques pointaient.

En effet, dans *Jean 1:1-5*, la description fournie dans la Parole ne correspond à aucun être humain ni à un simple prophète. La Parole est identifiée comme le Créateur, car « toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle » (*Jn 1:3*). Autrement dit, Il a créé tout ce qui existe, c'est-à-dire l'univers tout entier, aujourd'hui estimé à 93 milliards d'années-lumière de largeur.

Dans chaque « Dieu dit » de *Genèse 1*, nous entendons Jésus parler. Celui qui a dit: « Que la lumière soit! » (*Gn 1:3*) est aussi la « lumière des hommes » (*Jn 1:4*) et, par le plan du salut (*Jn 1:4-5*), Il dissipait les ténèbres de la terre.

Les paroles prophétiques de Dieu sont certaines et confirmées. Lorsqu'on y prête attention, elles sont « comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs » (*2 Pi 1:19*). La prophétie continuera d'apporter la lumière à notre monde pécheur jusqu'à ce que Jésus, « l'étoile du matin », et la Source de cette lumière prophétique, introduise Son royaume éternel.

Jusque-là, par Sa vie, Sa mort et Sa résurrection, Christ nous offre à tous la vie éternelle. La seule question est de savoir si nous l'accepterons.

Arrêtez-vous sur le fait que Jésus, le Créateur (*Jn 1:1-3*), est aussi Celui qui est mort sur la croix pour vos péchés. Qu'enseigne cette vérité étonnante sur la réalité de l'amour de Dieu pour nous?

Apôtres et prophètes

Le Nouveau Testament mentionne l'œuvre des prophètes et des apôtres. Les apôtres étaient des « messagers » ou des « envoyés » de Dieu, selon la définition du mot grec *apostolos*. Dans les Évangiles, le mot « apôtre » désigne les douze disciples. Le reste du Nouveau Testament confirme cette idée et inclut d'autres personnes qui ne faisaient pas partie des disciples originels du Christ.

Paul se qualifie lui-même d'apôtre douze fois dans ses épîtres. Dans Romains 1:1-2, il relie son appel apostolique, ainsi que le contenu de sa prédication, au message des prophètes de l'Ancien Testament. Paul se présente comme apôtre des païens (*Rm 11:13*). Il a été établi « par la volonté de Dieu » (*1 Co 1:1*).

Contrairement aux prêtres qui suivaient une lignée familiale de père en fils, Dieu désignait les prophètes et les apôtres selon Sa volonté. Lorsque l'apostolat de Paul fut contesté, il défendit son appel (*1 Co 9:1-2*). Paul considérait son apostolat comme reposant sur l'œuvre de Christ, le fondement de l'Église (*Ep 2:20*). En tant que bénéficiaires de la révélation divine, les apôtres possèdent donc le même degré d'inspiration que les prophètes (*Ep 3:1-5*).

Dans 2 Pierre 3:1-2, Pierre mentionne les prophètes comme ceux qui sont venus auparavant et dont les paroles étaient importantes, mais maintenant les apôtres sont présentés comme détenant la même autorité. Bien que les prophètes puissent sembler être les messagers de Dieu pour l'époque de l'Ancien Testament et les apôtres ceux du Nouveau Testament, il y avait aussi des personnes qui prophétisaient ou exerçaient le don prophétique sans être apôtres. Le don de prophétie ne se limitait pas aux apôtres au temps du Nouveau Testament. Et tous les prophètes n'étaient pas apôtres (*Ac 15:32*).

Comment les apôtres et les prophètes fonctionnent-ils par rapport à Christ et à l'Église, selon *Ep 2:20* et *Ép 3:5*?

Et, comme nous le savons en lisant ce que les apôtres ont écrit dans le Nouveau Testament, Jésus était au centre de presque tout ce qu'ils ont écrit. D'une manière ou d'une autre, Sa vie, Sa mort, Sa résurrection, Son ministère de souverain sacrificateur et Son retour constituaient leur sujet principal.

Le seul témoignage officiel que nous possédons des paroles des apôtres et des prophètes concernant Jésus, Sa vie et Ses œuvres, est la Bible. Que devrait nous enseigner cela quant à la raison pour laquelle la Bible doit avoir l'autorité finale pour ce que nous croyons au sujet de Jésus et de Sa mort pour nous?

Fonctions des prophètes du Nouveau Testament

Que nous enseignent 1 Co 14:3, Ep 4:11-13 et Ap 22:6 sur le rôle des prophètes du Nouveau Testament?

Ces versets, bien qu'utiles, ne présentent pas une vue exhaustive de tout ce que faisaient les prophètes du Nouveau Testament. Néanmoins, une grande partie de leur œuvre reflète ce que les prophètes de l'Ancien Testament avaient aussi accompli, assurant ainsi la continuité du don prophétique.

Dans 1 Corinthiens 12:10, la prophétie est mentionnée parmi d'autres dons spirituels. Dans la métaphore du corps de Christ (1 Co 12:27-28), les prophètes sont mentionnés après les apôtres, lesquels recevaient également des révélations de Dieu. Selon 1 Corinthiens 14:3: « Celui qui prophétise parle aux hommes, les édifie, les exhorte, les console ».

Éphésiens 4:11-13 présente un regroupement similaire de dons spirituels. Les prophètes y sont mentionnés parmi les apôtres, les évangélistes, les pasteurs et les docteurs. Ces personnes existent « pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ ». Comme on le voit ici et ailleurs, Jésus est le centre de leur message.

Le livre des Actes mentionne deux prophètes, Judas et Silas, qui « exhortèrent et fortifièrent les frères par de nombreuses paroles » (Ac 15:32). Certes, les prophètes doivent parfois prononcer des avertissements, même sévères; mais ils offrent aussi, selon les circonstances, des paroles d'encouragement, surtout dans les temps difficiles, paroles sans doute très appréciées par ceux qui avaient besoin de les entendre ainsi que de l'espérance et de la promesse qu'elles contenaient.

L'œuvre d'encouragement est également mentionnée dans le contexte de la prophétie (1 Co 14:31). En temps de tribulation et de persécution, le don de prophétie a été une source d'encouragement et d'espérance.

Dans Apocalypse 22:6, Jésus est présenté comme « le Seigneur, le Dieu des esprits des prophètes », et dont « les paroles sont certaines et véritables ». Bien sûr, tout ce qui vient des serviteurs de Dieu, lorsqu'ils parlent pour Dieu, sera aussi certain et véritable. Dans un monde où nous pouvons si peu nous fier à tant de choses, nous pouvons réellement nous fier à ce que disent les prophètes du Seigneur, surtout dans Sa Parole, notre autorité finale et suprême.

Prophétesses et jeunes collaborateurs pastoraux

Lisez Luc 2:36-38 et Actes 21:9. Que nous apprennent ces textes au sujet des femmes prophètes?

À l'époque de l'Ancien Testament, Dieu appela aussi bien des hommes que des femmes à être Ses messagers. Au temps du Nouveau Testament, il existe des preuves évidentes de la présence de prophétesses. Anne fut la première appelée « prophétesse » dans le Nouveau Testament. Elle exerçait un ministère à plein temps, servant Dieu « dans le jeûne et dans la prière nuit et jour. Étant survenue, elle aussi, à cette même heure, elle louait Dieu, et parlait de Jésus » (Lc 2:37, 38).

Actes 21:9 déclare que Philippe avait « quatre filles vierges qui prophétisaient ». Des historiens du Nouveau Testament, tels qu'Eusèbe, ont découvert des textes ultérieurs mentionnant les lieux où elles auraient possiblement vécu, puis été ensevelies. Quoi qu'il en soit, nous voyons ici des femmes, très probablement de jeunes femmes, qui possédaient le don prophétique. Nous ne savons pas exactement ce qu'elles prophétisaient ni l'étendue de leur ministère. Une chose cependant est certaine au sujet de ces jeunes femmes dotées du don prophétique: aucune de leurs paroles prophétiques ne fut incluse dans le canon, la Bible. Autrement dit, comme beaucoup d'autres, elles furent des prophètes non canoniques, de véritables prophètes dont les paroles, les écrits, quels qu'ils soient, ne furent pas intégrés aux livres bibliques.

Outre les femmes prophètes, de jeunes pasteurs travaillaient en étroite association avec les apôtres. Les apôtres formaient de jeunes responsables en vue du ministère. Paul, par exemple, s'adressa à Timothée comme à « mon véritable enfant en la foi » (1 Tm 1:2; voir aussi 1 Tm 4:12). Paul enseigna à Timothée les bases du ministère pastoral. À propos de son appel, il déclara: « Le commandement que je t'adresse, Timothée, mon enfant, selon les prophéties faites précédemment à ton sujet, c'est que, d'après elles, tu combattes le bon combat » (1 Tm 1:18).

Dans Tite 1:4, Paul présenta Tite comme « mon enfant légitime en notre commune foi ». Paul confia à Tite la tâche d'établir des responsables parmi les croyants en Crète, une assemblée difficile. Il offrit au jeune Tite des conseils spirituels sur la manière d'assumer cette responsabilité importante, puis conclut: « Dis ces choses, exhorte, et reprends, avec une pleine autorité. Que personne ne te méprise » (Tt 2:15).

Jeunes ou âgés, hommes ou femmes — nous avons tous un rôle à jouer dans l'œuvre de Dieu. Quel est votre rôle, et comment pouvez-vous en faire davantage?

Les faux prophètes dans le Nouveau Testament

Lisez Matthieu 24:23, 24. De quoi Jésus nous avertit-Il ici? Pourquoi devons-nous prendre cet avertissement très au sérieux?

Jésus Lui-même ne pouvait être plus clair: « Car il s'élèvera de faux christes et de faux prophètes; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus » (*Mt 24:24*).

Les tromperies contre lesquelles Il nous met en garde doivent être particulièrement convaincantes si, en effet, de « grands prodiges et des miracles » en font partie. Les événements surnaturels, en eux-mêmes, ne constituent pas une preuve de l'action de Dieu, aussi persuasifs qu'ils puissent paraître. Nous avons des ennemis surnaturels. Comme Paul nous en avertit: « Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes » (*Ep 6:12*). Et ces puissances agissent par l'intermédiaire de faux prophètes.

En réalité, les faux prophètes ne sont pas une nouveauté. Le Nouveau Testament fait référence aux faux prophètes des temps de l'Ancien Testament (*Lc 6:26*). Dans le Nouveau Testament, les faux prophètes sont comparés à des « loups ravisseurs » qui viennent « en vêtements de brebis », et il nous est dit que nous les « [reconnaitrons] à leurs fruits » (*Mt 7:15, 16*).

Leur œuvre principale est la séduction (*Mt 7:17-20*). Jésus Lui-même déclara que « plusieurs faux prophètes s'élèveront, et ils séduiront beaucoup de gens » (*Mt 24:11*), et « s'il était possible, même les élus » (*Mt 24:24; voir aussi Mc 13:22; 1 Jn 4:1*).

Selon Éphésiens 6:10-18, comment pouvons-nous nous protéger contre toute forme de tromperie?

Vivre par la foi, revêtir « la cuirasse de la justice », être ceints de « la vérité », se soumettre au Saint-Esprit par la prière, et être enracinés dans Sa Parole tels sont les moyens par lesquels nous pouvons être protégés de tout ce qui pourrait autrement nous égarer spirituellement et théologiquement.

Que pouvez-vous faire pour mieux vous armer contre toutes les tromperies qui déferlent sur notre monde?

Garder Jésus et Sa Parole au centre

Comme nous l'avons appris, Dieu appela des prophètes à des moments précis et leur confia des tâches importantes. Leur fonction principale était de conduire les gens à la connaissance de Dieu et à une relation fidèle avec Lui. Telle fut l'orientation directrice d'Ellen G. White. Son ministère avait deux fonctions essentielles: conduire les gens à Jésus et les diriger vers Sa Parole — la Bible.

Ellen G. White nourrissait, toute sa vie, une passion profonde pour Jésus et le désir de partager l'amour de Dieu avec les autres. Sa célèbre série en cinq volumes, *La Tragédie des siècles*, commence et se termine par les mots: « Dieu est amour ». Dans *Le Meilleur Chemin*, sans doute son livre le plus populaire, elle écrivit: « Notre croissance dans la grâce, notre joie, notre utilité — tout dépend de notre union avec Christ. C'est par la communion avec lui, chaque jour, chaque heure — en demeurant en lui — que nous devons croître dans la grâce. Il est non seulement l'auteur, mais aussi le consommateur de notre foi » (*Le Meilleur Chemin*, p. 69).

Dans les années 1890, alors qu'elle travaillait sur *Jésus-Christ*, elle écrivit dans son journal: « En écrivant sur la vie du Christ, je suis profondément émue. J'oublie de respirer comme je le devrais. Je ne puis supporter l'intensité du sentiment qui m'envahit lorsque je pense à ce que Christ a souffert dans notre monde. » Ellen G. White aimait parler de Jésus.

La Bible constituait le second centre d'intérêt du ministère d'Ellen White. Elle considérait ses écrits comme une « lumière moindre » conduisant les gens à la « plus grande lumière » — la Bible. Elle encourageait toujours les gens à revenir à l'Écriture, où Dieu a révélé Son caractère d'amour et Son plan de salut. Comme elle l'exprima au début de son ministère: « Je vous recommande, cher lecteur, la Parole de Dieu comme règle de votre foi et de votre pratique. »

Des années plus tard, elle écrivit: « Le Seigneur désire que vous étudiez vos Bibles. Il n'a donné aucune lumière supplémentaire pour remplacer Sa Parole. [...] Si elle est mangée et digérée, [Sa Parole] est comme le sang vital de l'âme. Alors les bonnes œuvres seront vues comme une lumière brillant dans les ténèbres. »

Ellen G. White croyait également que tous ceux qui prétendent porter le manteau prophétique du Christ doivent enseigner « ce que Christ avait enseigné. Ce qu'Il avait dit, non seulement en personne, mais aussi par tous les prophètes et les docteurs de l'Ancien Testament, est inclus ici. L'enseignement humain est exclu. » (*Jésus-Christ*, p. 826).

Ellen G. White garda Jésus et l'Écriture au centre de son expérience chrétienne. Vendredi prochain, nous explorerons ses vues sur la révélation et l'inspiration.